

rain garde pour toujours l'empreinte du long effort qu'il fallut aux nôtres pour s'emparer de cet objectif convoité et essentiel.

Mais il passe midi, et nous nous asseyons sur l'herbe rare pour déguster, avant de monter sur la crête, le lunch que nous avons apporté avec nous. Et nous avons alors pleinement le temps de nous emplir les yeux du paysage historique qui s'étend en pente douce devant nous. J'ai encore devant les yeux ce champ incliné de Vimy; je le revois nettement, avec ses détails, comme un visage!.....

Ne semble-t-il pas, en effet, comme a dit un soldat français, qu'en ce lieu où tant de soldats sont tombés, "la terre a force d'engloutir se soit faite homme?"

J'ai vu comme des traits sur le champ de Vimy, des traits familiers, des traits divers comme les différentes provinces de chez nous, ou comme les visages de ceux qui sont tombés là et qui se sont assimilés à la terre.

Les poètes ont fait, naguère, parler les champs de bataille. Ce n'est pas seulement une invention poétique, car, sur un champ de bataille, tout semble avoir une voix.

Pendant que les autres montaient tout droit, j'abandonnai la route, et je me mis à errer au hasard. De pas en pas, des trous d'obus, des cratères. La terre est percée comme un tamis. Mon pied se heurte à des débris; c'est un casque troué, un fusil cassé, une chaudière, un trépied de mitrailleuse, des gourdes bosselées et dégarnies, des choses sans nom..... En voulant éviter un fil de fer barbelé, mon pied glisse au bord d'un trou et se prend à une ceinture allemande qui est retenu en terre par une forme humaine..... J'arrive à un unfoncement, et j'aperçois tout à coup un trou béant: c'est l'entrée du fameux tunnel qui s'enfonce à 50 pieds sous terre, et par où passèrent les vagues d'attaque. Le tunnel serait-il habité? On entend à l'entrée une rumeur semblable au bruit du reflux..... Mais c'est peut-être le vent!

Continuant difficilement, j'aperçois une botte qui émerge; et si je regardais de plus près, je verrais qu'elle est à un cadavre..... Mais pourquoi regarder de plus près? Un tertre attire mon attention. Une croix le surmonte avec, dessus, un nom illisible. Tout près, des coquelicots font comme une tache de sang. Et, végétation inattendue sur cette terre morte, on voit un peu partout de ces fleurs rouges. J'en cueille en me répétant, comme une prière:

"Fleurs de France, un peu nos parentes,

"Vous devriez pleurer nos morts!"

Mais je dois rejoindre les autres qui s'inquiètent, et nous arrivons bientôt sur le sommet de la crête où le général Currie était le premier rendu.

Un magnifique spectacle s'offre alors. Du point où nous sommes, nous découvrons tout le pays environnant. Là, en avant, à gauche, c'est Lens. Puis, éche-